

# Dessine-moi Nevers demain

**QUARTIER DE LA GARE** ■ L'architecte Éric Arsenault veut insuffler une part de poésie dans la ville

## Du verre, une passerelle, un symbole

Toute la semaine, Le Journal du Centre ouvre ses pages aux architectes, qui dessinent la ville de demain. Aujourd'hui, le Neversois Éric Arsenault s'attaque au quartier de la gare. De la rue de la Rotonde au pont de la Grippe en passant par le... cinéma.

### TEXTES ET CROQUIS

Éric Arsenault  
architecte à Nevers

Une voûte en verre pour la gare et une passerelle de liaison. Remplacer les auvents de tôle qui protègent les quais actuels par une voûte en verre, à la façon dont l'architecte officiel de la SNCF, Jean Marie Duthilleul, a déjà traité maintes gares TGV. Donner du rêve, de la poésie et... du fonctionnel.

Créer un symbole : le passage en train à Nevers se fait sous une voûte en verre, laissant filtrer la lumière le jour et éclairée la nuit. Des incrustations de poissons de Loire, de galets et autres symboles de la Loire seraient intégrés dans les panneaux de verre, un peu comme le sont les pavés vitrés de Dublin, le long du fleuve Liffey.

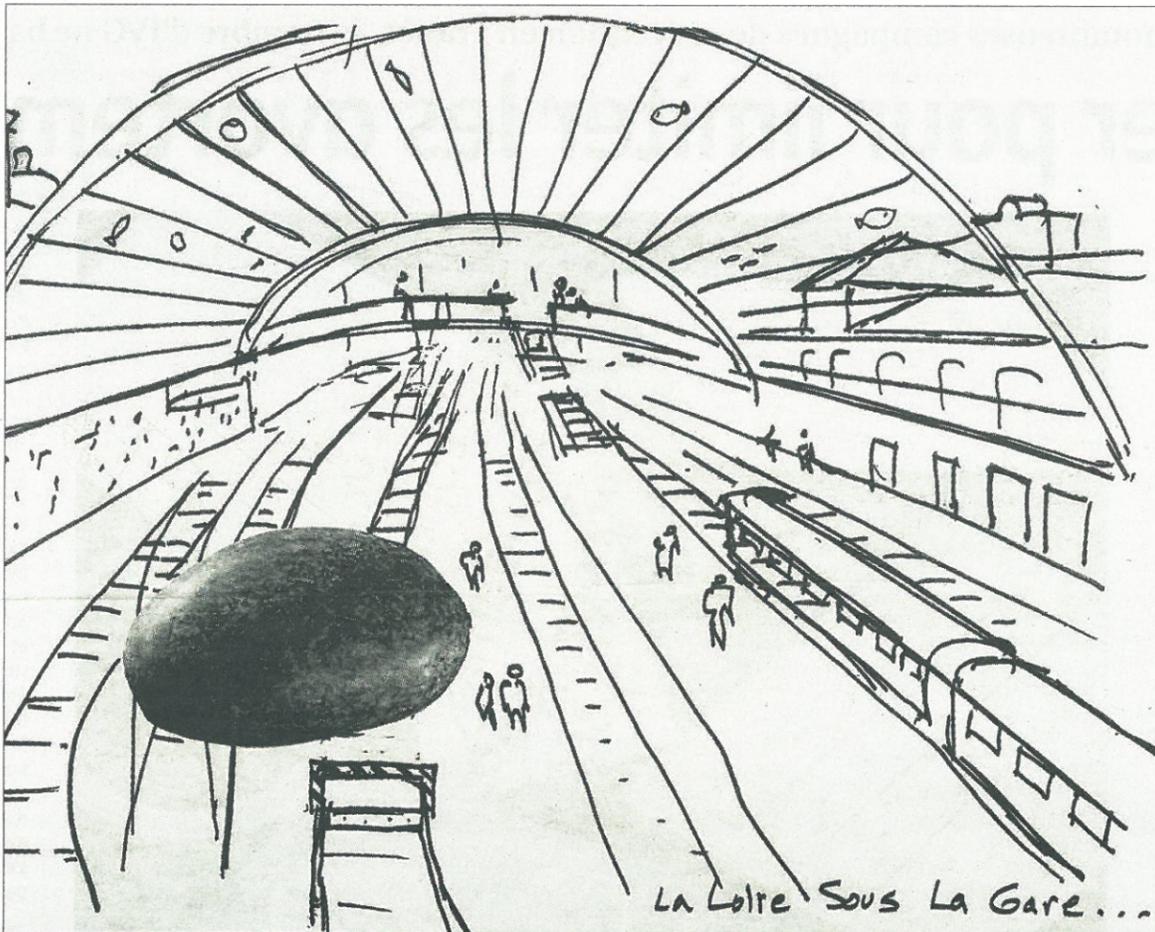
### En hommage à Béatrice Canler

Un galet géant planté au milieu des voies laisserait sa marque. En fait, les trains passeraient en quelque sorte sous la Loire... Le passage en gare de Nevers ne laisserait pas indifférent, invitant même à s'arrêter pour persévérer dans la découverte de cette ville ligérienne.

Côté fonctionnel, une passerelle permettrait d'enjamber les voies ferrées depuis le bas de la rue Bourgneuf pour déboucher face à l'avenue du Général De Gaulle.

Rendons ici hommage à Béatrice Canler, architecte de Nevers récemment disparue et dont le thème du diplôme fut justement une passerelle au-dessus des voies ferrées.

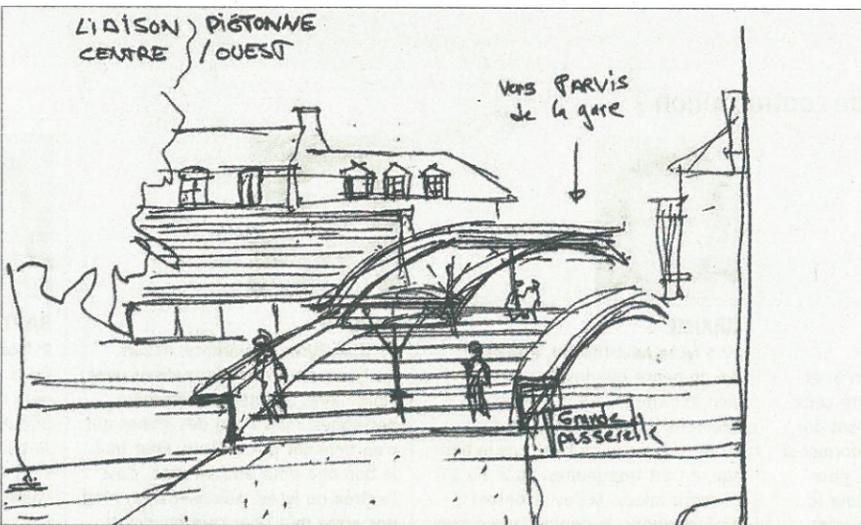
Cette passerelle constituerait non seulement un raccourci pour rejoindre le centre-ville mais permettrait également de desservir et directement les voies, désormais toutes à l'abri sous la voûte en verre. ■



**DEMAIN.** La Loire passe-t-elle à Nevers ? Pour le savoir, le voyageur n'aura qu'à lever la tête. La verrière lui répondra.



**AUJOURD'HUI.** La gare de Nevers vue du pont de la Grippe. PHOTO LIONEL BRÜGGER



**PIÉTONS.** Éric Arsenault projette d'installer une passerelle en surplomb des voies.

### PROFIL



#### ÉRIC ARSENAULT

Éric Arsenault est né le 16 mars 1962 à Boulogne-Billancourt, alors que ses parents, québécois, étaient en vacances en France. Bac C en poche, il obtient son diplôme d'architecture à Marseille. Passant par hasard à Nevers, il rencontre sa future épouse et s'y installe. Il ouvre son agence rue de la Rotonde en 2001. « L'architecture, c'est apprendre à faire entrer la lumière. C'est un langage : celui des idées matérialisées qui apprend à susciter l'enthousiasme : sans enthousiasme, pas d'architecture, mais de la matière inerte consensuelle », dit-il.

### Une halte au pont de la Grippe



**ATERRASSE-CAFÉ** ■ A côté de la gare, le pont de la Grippe, est une articulation majeure entre le centre-ville et les quartiers Ouest de Nevers. Elle est aujourd'hui un parking bondé de voitures, pour ceux notamment qui n'ont pas de place réservée sous l'immeuble et pour les usagers des commerces et administrations riveraines.

Faisons de cette place une halte, un espace privilégié pour les piétons qui passent de l'Ouest vers le centre. Cet espace « terrasse-café » est ici pensé dans une architecture récente - hors quartier historique - pour prouver qu'avec peu de moyens (de l'espace, quelques arbres, un lieu passant, des voitures limitées), on peut réussir à revitaliser un espace, et à rendre l'espace public au piéton.

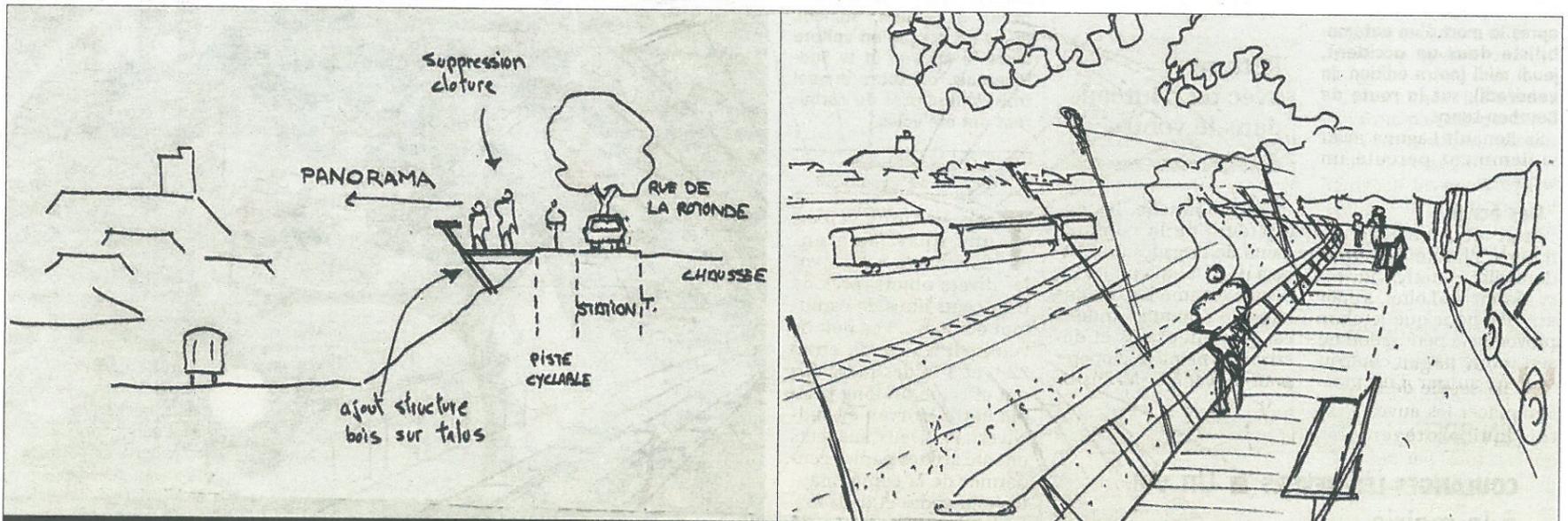
L'urbanisme est toujours une question de choix et de hiérarchie : que privilégions-nous ? Piétons, voitures ? J'ai ici repensé à quelques villes où j'ai habité : Marseille et Lyon, où il n'est pas rare pour qui s'y promène de se retrouver sur une petite terrasse sympa entre quatre immeubles, au coin d'une rue avec au départ peu de moyens.

Où mettrons-nous les voitures ? N'avez-vous pas remarqué à proximité du pont des espaces en friches en contrebas ? Il y a toujours une solution pour les bonnes volontés.

# Dessine-moi Nevers demain

**QUARTIER DE LA GARE** ■ Piétons, cyclistes, automobilistes... Une architecture de l'échange et du dialogue

## Une promenade rue de la Rotonde



**DEMAIN.** L'architecte neversois propose une ouverture de la perspective sur la ville. Quand la rue se transforme en point de vue et quand les usagers deviennent promeneurs...

**Éric Arsenault plaide pour que la ville soit aussi un lieu de vie. Donc de dialogue et de rencontres. La preuve par l'exemple dans la rue de la Rotonde.**

**D**ernièrement, le début de la rue de la Rotonde, côté 13<sup>e</sup> de Ligne, a vu pousser une clôture grillagée de 2 mètres de haut venant remplacer la clôture initiale en béton de 1,20 m qui permettait une belle vue sur la ville tout en laissant la possibilité de s'y accouder pour rêver un peu.

Mais n'invoquons pas le

"tout sécurité" pour un secteur dont la périphérie de 3 km est loin d'être étanche à toute pénétration, et qui servirait à quoi ? À susciter l'infraction ? Sachons travailler en amont en proposant un cadre généreux, propice à la rencontre et au dialogue...

### Ouvrir la rue sur le paysage de la ville

Plutôt que de fermer la perspective, nous proposons ici un aménagement qui ouvre la rue de la Rotonde sur le paysage de la

ville et qui donne envie d'emprunter cette rue comme une promenade.

### Une voie cyclable délimitée de l'espace piéton

Le projet consiste à créer un surplomb au-dessus du talus SNCF à l'aide d'une structure bois et d'agrandir l'espace piéton actuel-

lement réduit à son strict minimum : une personne et demi à la fois.

Serait également créée une voie cyclable délimitée de l'espace piéton par des bancs faits sur mesure.

L'ensemble de la perspective serait ponctué par des luminaires élançés offrant aux trains qui arrivent une vue attrayante sur Nevers.

On aurait *in fine* une liaison dite « voie douce » entre le centre et l'ouest de la ville, un vrai chemin piéton et cyclable. ■



**AUJOURD'HUI.** La rue de la Rotonde. PHOTO LIONEL BRÜGGER

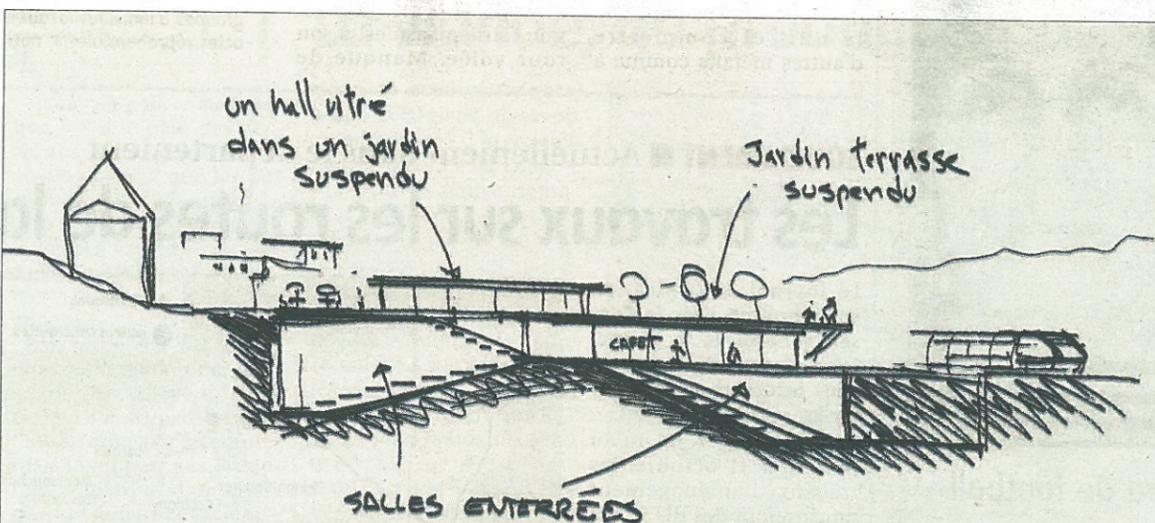
## « Les salles de cinéma sont aveugles, enterrons-les ! »

L'idée n'est pas de refaire le nouveau cinéma Mazarin, bien au contraire on lui souhaite une longue prospérité. Il s'agit de se pencher sur « l'autrement dit » c'est-à-dire ce qu'aurait pu donner le nouveau cinéma Mazarin vu et traité différemment...

En voyant la forte volumétrie du nouveau cinéma occuper la rue des Docks et refermer la perspective vers les quartiers ouest de Nevers, on se dit que cela aurait pu être autrement, notamment par la prise en compte d'une idée toute simple : les salles de cinéma sont aveugles, enterrons-les !

### Une esplanade prolongeant la rue des Docks

Et profitons alors des toitures à hauteur de la rue pour créer un jardin suspendu, des terrasses sur-



**VISION.** Le cinéma vient de sortir de terre. Mais l'architecture est aussi un jeu (sérieux) qui envisage tous les possibles.

plombant la voie ferrée, un espace de promenade et de détente à proximité de la gare.

Le projet serait constitué d'une esplanade prolongeant la rue des Docks au-dessus des salles enterrées.

De cette esplanade, un

hall vitré inviterait les spectateurs à descendre vers un hall cafétéria à hauteur des voies ferrées d'où l'on accéderait directement aux salles de cinéma enterrées. Le hall vitré serait ainsi la seule partie émergente du projet et s'inscrirait dans le jardin

terrasse prolongeant la rue des Docks.

La perspective de la rue resterait ouverte vers l'Ouest et serait valorisée par un nouveau jardin et par le nouveau cinéma. Le parking desservirait directement le hall d'entrée, sans avoir à remonter par

la rue des Docks. Une opération urbaine d'intégration.

Plus globalement, j'incite chacun à pouvoir se positionner sur des réactions urbaines, des rêves, des utopies en se disant que ce que l'on construit n'est pas une fatalité mais la

matérialité d'idées à un instant T, et que ces idées peuvent évoluer, peuvent être différentes.

### L'architecture n'est pas une fatalité

Stéphane Hessel dit « indignez vous », je dirais « intéressez vous » et même plus « impliquez vous », vous avez votre mot à dire. L'architecture et l'urbanisme sont l'affaire de tous, car nous vivons et traversons chaque jour l'urbain. L'architecture n'est pas une fatalité. ■

### À LIRE DEMAIN

**Série.** À lire dans notre édition de demain le 2<sup>e</sup> volet de notre série « Dessine-moi Nevers demain ». Après le quartier de la gare, les architectes plancheront sur la thématique « Vivre dans la rue » avec des terrasses urbaines nouvelle génération, un drôle d'ascenseur place Saint-Nicolas et une place Carnot totalement revisitée.